

Amnésie amnistiante

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 24/11/11

Ratsiraka rentre après neuf ans d'exil volontaire. Ses partisans vont certainement l'accueillir en masse à l'aéroport d'Ivato où il arrive par un vol Corsair. Il fait visiblement de l'économie afin de pouvoir réunir le million de dollars nécessaire pour son sommet à quatre. Mais cette fois le retour n'aura pas l'air d'un triomphe comme en 1973 lors de la révision des accords de coopération avec la France dont le jeune capitaine de corvette était l'artisan, ou comme en 1996 où il rentre pour gagner les présidentielles aux dépens d'Albert Zafy, empêché par son Parlement. Tout simplement parce que Ratsiraka était parti en catastrophe en juillet de 2002 abandonné par ses milices qui avaient tenté d'isoler Tana et les « compatriotes » de Ravalomanana, son bourreau, en dynamitant les ponts et fermant tous les accès de la capitale. Un triste fait d'arme, entre mille, indigne de celui qui se prétendait être le Président de tous les Malgaches et qu'on ne pourra pas oublier sauf au prix d'une amnésie amnésiaque.

Ce n'est pas parce que son successeur lui a emboîté le pas de l'exil pour les mêmes bêtises qu'on va tracer un trait sur les trois septennats et un quadriennat douloureux de l'époque Ratsiraka, contemporain de Moubarak, de Bouteflika, de Kadhafi, de Ben Ali. On lui doit tout le désordre dans l'armée, la dégringolade de l'enseignement, la politisation à outrance de l'administration, l'envolée de la corruption, la percée de l'incivisme, la démocratisation de la pauvreté, la généralisation de la gabegie, la culture de l'impunité, l'encouragement de l'indiscipline... À sa place, on devrait avoir la décence de faire profil bas, de rentrer en catimini sur la pointe des pieds tout heureux qu'on ne lui garde pas rancune surtout à Tana qu'il avait essayé de museler, en vain, par l'instauration de la loi martiale et d'un gouvernement militaire. Toute proportion gardée, on n'en était pas loin de la cruauté de Kadhafi ou de Bachar-al-Assad à en juger la boucherie du 10 août 1991, crime à jamais prescrit aussi bien par la mémoire que par la loi.

Si on en est là aujourd'hui, Ratsiraka y est pour quelque chose. Tout le dérèglement social, économique et politique actuel tire son origine de l'époque révolutionnaire, du paradis socialiste promis par Ratsiraka et qu'aucun Malgache n'aura vécu. On se demande s'il a aujourd'hui le courage et la possibilité de se regarder dans la glace. Quelle image le miroir éternellement déformant par la grâce de ses zéloteurs qui le trouvent encore svelte et beau à 75 ans, peut-il lui renvoyer ? Il est clair que s'il daigne revenir, ce n'est pas pour faire un voyage à Canossa, qu'il abhorre, ni pour pardonner même s'il a visiblement fait la paix avec Zafy depuis que celui-ci s'est fait tabasser par Ravalomanana sur la Place du 13 mai. Comme quoi, les ennemis de mes ennemis sont bel et bien mes amis et il a fini par se fraterniser avec ce diable de Marc.

Quelle envergure, quelle signification donner alors à ce retour au bercail pour celui qui n'a jamais tenu ses promesses contenues dans son fameux Livre rouge, celui qui a horreur de « ronono antavy » (démagogie) ? Que peut-il encore pouvoir promettre après le paradis, la République humaniste et écologique, la société où règne la justice et l'équité, l'éducation pour tous, la santé pour tous, l'autosuffisance alimentaire, l'investissement tous azimuts. Il faut vraiment avoir un « disque dur » de très faible capacité pour ne pas se souvenir de cette terrible période des années 80 et 90 où la plupart des Malgaches souffraient de la carie dentaire, faute de dentifrice. Le seul produit disponible à foison était le discours tonitruant dans les sommets internationaux dont le peuple ne pouvait pas s'en nourrir.

Qu'il rentre l'oreille basse et on ne tiendra pas rigueur de tout le mal qu'il a pu faire à son pays et à son peuple. C'est la meilleure sagesse qu'une personne de son âge et de son rang affiche sans qu'on le lui demande. Ce n'est pas avec des Présidents du troisième âge et de troisième main que Madagascar compte pouvoir construire son avenir. Le pays regorge tout de même d'autres personnes ressources en dépit du désastre causé par la période socialiste qui l'a mis carrément à genoux aujourd'hui. Est-il venu pour le relever avec son bâton magique ? Est-ce l'une des solutions à la crise pour celui qui s'estime être le problème de ce pays ?

Source : <http://www.lexpressmada.com/2441-humeur/amnesie-amnistiante.html>